

**Lectures bibliques : 1 Rois 19, 3-13 lu par JP et-Jean 3, 4-8 lu par Edwige**

V3 Elie se leva et partit pour sauver sa vie. Et il vint à Beer-Sheba qui est à Juda et il laissa là son serviteur.

V4 Et lui il marcha dans le désert un jour de chemin et il alla s'asseoir sous un genêt.

Là, il souhaita mourir et il dit « Assez maintenant Eternel, prends ma vie car je ne suis pas meilleur que mes pères.

V5 Il se coucha et s'endormit sous un genêt mais voici qu'un messenger le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange »

V6 Il regarda et voici qu'il y avait à son chevet une galette cuite sur les pierres chauffées et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha.

V7 Et le messenger de l'Eternel revint une seconde fois, le toucha et dit : « Lève-toi et mange autrement le chemin sera trop long pour toi ».

V8 Il se leva, mangea et but, puis par la force de cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

V9 Là, il entra dans la grotte et il y resta pour la nuit. Et voici la parole de l'Eternel lui fut adressée et elle lui dit : « Pourquoi es-tu ici Elie ? »

V10 Il répondit pour être passionné je suis passionné pour l'Eternel, le Dieu des armées, car les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont détruit tes autels et tué tes prophètes par l'épée. Et moi je suis resté seul et ils cherchent ma vie pour la prendre.

V11 Il lui fut dit : « Sors et tu te tiendras debout sur la montagne devant le Seigneur. Et voici l'Eternel passant et un vent puissant fracassant les montagnes et brisant les rochers devant le Seigneur mais l'Eternel n'était pas dans le vent et après le vent, un tremblement de terre, non l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre.

V12 Et après le tremblement de terre, un feu, non l'Eternel n'est pas dans le feu, et après le feu ... : **la voix d'un fin silence**

V13 Dès qu'Elie entendit, il se voila le visage avec son manteau, il sortit et il se tint debout à l'entrée de la grotte et voici vers lui une voix et elle lui dit : Que fais-tu ici Elie ?

## **« C'est vers Toi que je me tourne » 429, 1 et 2**

### **Message**

« Elie sortit et il se tint debout à l'entrée de la grotte et voici vers lui une voix et elle lui dit : Que fais-tu ici Elie ? »

Que fais-tu ici Marilou ?

Je me permets de reprendre la parole que le Dieu vivant a adressé au prophète Elie sur la cime du Sinaï.

Que fais-tu ici Marilou ?

Marilou est-ce que tu m'autorises de répondre à ta place, avant même d'entendre ta profession de foi ?

Marilou, Tu es là par ce que tu as entendu cette Parole qui désire, jour après jour, dialoguer avec toi, qui désire, jour après jour, te rencontrer là où tu te trouves, au cœur même de ce que tu vis, ce que tu ressens.

Cette Parole qui vient de loin, qui vient d'un Autre, parole de grâce qui te souffle des mots comme « Il est bon que tu existes », parole de promesse qui ouvre ton avenir.

Parole ce matin qui se donne à travers l'histoire du prophète Elie, une histoire que j'aimerais partager avec toi Marilou au jour de ton baptême.

Une histoire de la Bible qui vient nous rejoindre dans notre actualité douloureuse.

Car cette histoire racontée dans le Premier livre des Rois nous parle de conflits religieux, de condamnations à mort, de fuites, d'anathèmes, ...

Le prophète Elie lui-même est au début du récit une figure pour le moins inquiétante.

Sa prédication est une prédication de sécheresse. « Aussi vrai que le Seigneur, le Dieu d'Israël, est vivant, lui que je sers, je jure qu'il n'y aura ni rosée ni pluie pendant ces années... ».

Nous sommes dans la première moitié du 9ème siècle avant Jésus Christ dans le royaume du nord. Le roi d'Israël Achab, après son mariage avec Jézabel, la fille du roi de Sidon, converti au Dieu Baal avait érigé le monolithe du pouvoir absolu. Pilier sacré en lieu et place des 12 pierres, symbole de la diversité des tribus.

Une situation qui explique les paroles de malédiction du prophète Elie. En tout cas, pour Elie, cela ne fait aucun doute, la sécheresse qui s'abat sur toute la région est signe d'une condamnation voulue par Dieu.

Or à y regarder de plus près aucun appel de Dieu à ce moment du récit ne lui avait été adressé.

Ce qui est un enseignement pour notre temps c'est qu'Elie s'est peu à peu enfermé dans une théologie de la toute-puissance et de la rétribution selon laquelle Dieu doit punir ceux qui se détournent de lui.

Il croit opposer son Dieu aux divinités païennes mais à vrai dire il fait du Dieu d'Israël, un autre faiseur d'orage et de pluie, un autre Baal, un dieu tout-puissant.

Or comme l'écrivait le philosophe Emmanuel Lévinas il faut toujours se méfier de l'adverbe « Tout ». Le « tout » est du côté du diable, l'Infini du côté de Dieu.

Faire de Dieu une instance de domination permet en retour d'en jouir en prétendant à notre tour dominer, maîtriser nos adversaires, ce que fera Elie, ce qui le conduira au meurtre.

Rappelons que sur son ordre le peuple a égorgé 450 prêtres de Baal.

Une victoire de sang nous dit la Bible qui restera sans lendemain car le peuple ne retournera pas vers son Dieu, encore moins le roi Achab, qui restera sous l'influence de sa femme Jézabel.

Voilà où commence notre texte, celui que nous avons lu.

Elie fuit la colère de Jézabel, il part en Juda, c'est-à-dire dans le royaume du Sud, il laisse son serviteur à Beer-Shebah, il s'enfonce dans le désert durant une journée de marche, et là sous un genêt isolé, il attend la mort.

Mais Elie ne meurt pas, sauvé par un messenger mystérieux, il lui est proposé une épreuve initiatique, un nouveau cheminement...

Il s'agit de marcher longtemps, 40 jours et 40 nuits, dans le désert du Néguev en direction du massif du Sinaï dont l'Horeb est la cime.

Ici se déploie toute une symbolique car si le 40 dans la Bible marque un temps d'épreuve mais aussi de gestation, le désert, quant à lui, n'est pas qu'un espace de désolation, en hébreu, le désert signifie littéralement « ce qui parle ».

Aller au désert c'est toujours dans la Bible rencontrer une Parole.

Et cette Parole Elie va l'éprouver.

Là, sur le seuil de la grotte où il a passé la nuit, sortant en quelque sorte de ce trou d'obscurité, de cette bouche d'ombre, Elie va faire une expérience fondamentale. Une expérience qui pour Elie revêt une dimension thérapeutique.

Loin des manifestations de type volcanique, des démonstrations de force, Dieu se révèle à lui dans une voix de fin silence.

Non, Dieu n'est pas ce Dieu de foudre qu'Elie n'a cessé de fantasmer.

Elie s'était fait de Dieu une image irrésistiblement puissante et violente. Et voilà que Dieu se révèle dans " une voix qui était à peine une voix " selon la traduction de Jacques Derrida.

*Qol demamah daqqah* La voix d'un silence léger, d'un souffle ténu, au plus près du texte hébreu ;

Dieu est donc là. Dans un silence qui parle, un souffle à entendre.

C'est là une expérience mystique qui conduit Elie à se défaire de toutes les fausses représentations de Dieu qui l'encombraient. Ce qui vaut aussi pour nous.

La révélation de l'Horeb nous invite à chercher Dieu non pas du côté d'une puissance d'écrasement mais du côté d'une présence faite de discrétion et d'humilité. Et par là, elle oppose une critique radicale de toute forme de violence pratiquée au nom de Dieu et de la religion.

Disant cela, vous comprendrez pourquoi j'ai voulu faire dialoguer ce récit du premier livre des rois avec les paroles du Christ en dialogue avec Nicodème dans l'Évangile de Jean.

« L'Esprit souffle où il veut et tu entends sa voix,  
mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. »

Pentecôte sur l'Horeb au jour de la conversion d'Elie

Pentecôte dans le Jourdain au jour du baptême de Jésus

Pentecôte sur la croix, où dans un souffle court, le Christ remet son Esprit.

Pentecôte dans une maison de Jérusalem où le ressuscité souffle sur les disciples.

Pentecôte, peut-être dans cette même maison, au jour de la naissance de l'Église.

Voilà comment le Dieu Vivant se manifeste, dans un souffle !

Un souffle qui ne s'impose pas mais se reçoit privilégiant toujours la liberté de celle ou celui qui l'accueille. Non pas une puissance conquérante mais une présence bienveillante qui nous accompagne.

Présence qui t'accompagne Marilou.

Sur « *ce long chemin qui s'ouvre* », pour reprendre les mots du 1<sup>er</sup> livre des Rois, Dieu te donne son souffle mais c'est à toi désormais de le chercher, de déceler les signes de sa Présence dans ce monde en ébullition, de chercher à entendre sa voix dans le vacarme du monde....

Et peut-être que dans l'après-coup d'une rencontre, d'une lecture, d'un temps de prière, tu te rendras compte que Son souffle a effleuré ton visage pour y laisser la trace de Sa joie et de Sa paix ....

Alors tu entendas sa voix de fin silence

Cette voix fragile qui te souffle ces mots : « Marilou, c'est moi le Dieu au nom duquel tu vas maintenant être baptisée, n'aie pas peur, aucune bouche d'obscurité ne peut t'avalier parce que je marche à tes côtés aujourd'hui et à toujours ».

C'est là le sens même de ton baptême fait d'Eau et d'Esprit !

## Cantique 232 « Comme un Souffle fragile » 1 et 3

### BAPTEME DE MARILOU

Écoutons maintenant cette parole du Christ : « *Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai enseigné. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » Mt 28, 19-20

**Marilou**, le baptême c'est le signe que tu vas être immergée dans l'amour de Dieu et partout où tu risques d'être submergé par la peur, la solitude, la souffrance, sache que Jésus Christ plongera avec Toi. Et Il te remontera à la surface, secouru par son souffle capable de fendre la mer ou de la pacifier.

Marilou pourquoi es-tu ici ?

C'est maintenant avec les paroles qui sont les tiennes que tu réponds à l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ.

### CONFESSION DE FOI DE MARILOU

*Aujourd'hui est un beau jour. Un jour que j'avais imaginé il y a déjà longtemps. C'est avec une grande émotion que je vous vois tous réunis. Je choisis par mon baptême d'appartenir à la communauté des chrétiens. Par choix, par cœur, par culture, par mon histoire et par les histoires de ma famille, par les histoires de la Bible que j'ai aimé, par les découvertes faites aux côtés de JP.*

Depuis quelque temps et depuis mon entrée chez les Eclaireurs Unionistes, j'ai trouvé du réconfort, de la joie, j'ai également été inspirée par la foi des personnes qui m'entourent.

J'ai ressenti de la peur et de l'appréhension à l'idée de demander le baptême car je ne savais pas vraiment ce qu'il représentait.

Mais par la suite, j'ai compris, notamment durant les cultes que la foi reflète l'espoir, la confiance, la paix, l'amour, ...

Je sais que la vie ne sera pas toujours facile, et elle ne l'a pas toujours été, mais j'ai confiance maintenant dans la vie parce que quelqu'un de plus grand que moi m'accompagne, me soutient, que cette Présence ne m'abandonnera pas.

Comme le dit Jésus dans le livre de l'apocalypse (3,20) : "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui, et lui avec moi. »

Mon baptême aujourd'hui cela signifie que je veux ouvrir la porte de mon existence à Jésus. Voilà le témoignage que je voulais porter devant vous, j'ai le désir de suivre **les valeurs de la Bible qui sont pour moi : partage, respect, entraide et fraternité entre tous.**

Pour terminer, je voudrais remercier ma mère, ma famille et mes amis pour leur soutien et leur amour. Je voudrais également remercier le pasteur et toute la communauté protestante pour leur accueil chaleureux.

\*